

Les temps de la narration dans un parler occitan alpin

Lucie AMARO (doctorante)

Laboratoire Dynamique du Langage, CNRS-Lyon 2

1. Introduction

La langue sur laquelle porte cette étude est une variété d'occitan nord-alpin, et plus particulièrement, le parler de la commune d'Usseaux, qui se situe en Italie, à 50 km de Briançon et à 70 km de Turin (**Carte 1.**). Cet article, issu d'un travail de doctorat, s'inscrit dans une problématique de description synchronique de langues en danger et, plus particulièrement, propose une description morphosyntaxique de la langue, telle que nous les faisons au laboratoire DDL¹.



Carte 1. La zone occitane. (Focus sur les vallées occitanes italiennes et la commune d'Usseaux.)

Il s'agit donc d'une variété d'occitan parlée en Italie, et qui est périphérique de l'ensemble occitan. On peut ajouter que la variété sur laquelle nous travaillons est représentative du Haut-Cluson, la partie la plus haute d'une de ces 14 vallées italiennes. Nous avons donc une variété qui se situe au carrefour entre deux langues standard (français et italien) et deux langues régionales (piémontais et occitan), une variété qui est

¹ Le laboratoire Dynamique du Langage, et plus particulièrement l'axe DTV (Description, Typologie et Variation) de celui-ci a pour objectif de produire des descriptions morphosyntaxiques de Langues en Danger.

considérée comme conservatrice, et qui est assez atypique par certains points. Par exemple, il s'agit d'une variété non pro-drop, c'est-à-dire dans laquelle on trouve un système de pronoms sujets à toutes les personnes sauf à la première personne du singulier.

Nous avons réalisé, au cours de ce travail de doctorat, un corpus oral et écrit d'environ 8000 mots. Une précision s'impose ici, puisqu'il n'y a pas d'écrit en occitan de Haut Cluson, ou très peu. Pour constituer ce corpus écrit, nous nous sommes donc basés sur des textes écrits en occitan du bas Cluson, ou des vallées voisines, que nous avons traduits et adaptés au parler local avec les locuteurs. Les deux corpus proviennent essentiellement de deux locuteurs: un homme et une femme d'une soixantaine d'années².

La problématique de cet article prend pour point de départ cette citation tirée de Sibille (2007) :

« La plupart des parlers occitans actuels conservent un prétérit synthétique. Celui-ci a toutefois disparu dans quelques cantons de Gascogne, ainsi que dans l'Est du domaine alpin : Briançonnais, Ubaye, arrière-pays niçois, vallées occitanophones d'Italie ; le prétérit périphrastique étant également sorti de l'usage, ces parlers emploient le passé composé ou le présent historique. » Sibille (2007 : 420)

Nous avons voulu vérifier si, effectivement, le prétérit est sorti d'usage dans notre parler et si oui, de quelle façon il a été remplacé. Peut-on le trouver à l'écrit? Et, de manière générale, comment sont utilisés les temps de la narration dans ce parler?

2. Les temps de la narration en occitan et dans les langues romanes

En français et en italien, on trouve une utilisation assez similaire des temps de la narration. A l'écrit, on utilise le passé simple, ou *passato remoto* en italien ou le passé composé, en alternance avec de l'imparfait. A l'oral cependant, le passé simple n'est plus utilisé. En italien c'est un peu différent et cela dépend de la zone géographique dans laquelle on se trouve. Le présent historique ou présent de narration peut aussi être utilisé à l'écrit comme à l'oral.

En revanche, en espagnol, le prétérit est d'usage courant, à l'écrit comme à l'oral. Le piémontais, comme les autres dialectes gallo-italiques, ignore l'usage du prétérit et le remplace par le passé composé.

²

Il n'existe aucun locuteur d'occitan de moins de 45 ans dans la commune d'Usseaux.

En catalan, il existe un prétérit synthétique, mais qui n'est plus beaucoup utilisé à l'oral. Il a été remplacé par un prétérit périphrastique composé du verbe *aller* suivi du verbe à l'infinitif. Le passé composé est utilisé en alternance avec le prétérit.

En occitan, les parlers modernes ont quasiment tous conservé une forme de prétérit synthétique formée sur le parfait latin, sauf quelques localités en Gascogne et, dans l'est du domaine occitan. On trouve aussi un présent de narration. Une forme de prétérit périphrastique a également existé, avant même le catalan, également formée à partir du verbe *aller* au présent ou au prétérit et d'un infinitif. Aujourd'hui, cette forme n'est plus utilisée dans les parlers modernes.

Les langues romanes diffèrent donc dans l'emploi des temps de la narration. Et c'est surtout concernant le prétérit que ces langues diffèrent. Certaines ne l'emploient plus ou seulement à l'écrit (français, italien et piémontais), pour d'autres il s'agit du temps du passé par excellence (espagnol, catalan). En occitan, la plupart des parlers ont conservé un prétérit, sauf à l'est du domaine.

3. Les temps de la narration en occitan du Haut Cluson

Voici la répartition des temps des verbes représentant les actions principales du récit dans les six textes narratifs qui composent le corpus écrit.

	Passé composé	Présent	Imparfait
T1é	24	1	0
T2é	7	2	0
T3é	1	13	0
T4é	18	14	0
T5é	18	1	4
T6é	9	1	0

Tableau . Répartition des temps des verbes principaux dans le corpus écrit.

Dans la grande majorité des cas, ces verbes sont utilisés en alternance avec des verbes à l'imparfait pour les événements de fond/décor. L'imparfait reste le temps le plus utilisé dans le corpus.

Pour les actions principales qui structurent le récit, c'est le passé composé qui l'emporte très largement, sauf pour un texte (T3) qui est en majorité au présent. Seul le

texte 4 présente presque autant de verbes au passé composé qu’au présent. Et on ne trouve aucune trace d’une forme quelconque de prétérit.

Concernant l’imparfait, il s’agit d’un cas unique dans le corpus où l’imparfait est utilisé pour une série d’événements principaux (ex (1)).

- (1) *Abou que Janet ronflove, sa fenne al a agu toutun un armours de counsiensse. Il e dëssendua, il a pri sa tesoera, et...crac ! crac ! Apré il a enfilá soun agælhe e la broea il éran arcourssió. (...)*
Une mesourette plu tort, la pëchote il a fait coumá sa maire. (...)
Sa bèlèmère il a agu pitié e coumpassioun : une oure apré, il alumove sa lanpe, i se levia plan planout, i dësendove e il attrapove sa tesoera e... crac, crac !³
 (T5é37-40)
 ‘Alors que Janet ronflait, sa femme eut des remords. Elle descendit, prit ses ciseaux et...crac ! crac ! Puis elle a enfila son aiguille et le pantalon était raccourcit. Une demi-heure plus tard, la fille fit comme sa mère. (...) Sa belle-mère fut prise de pitié et de compassion : une heure après, elle allumait sa lampe, elle se levait tout doucement, elle descendait, attrapait ses ciseaux et...crac ! crac !’

A l’oral, même constatation. Les actions principales des récits sont majoritairement au passé composé, sauf 1 (T5).

	Passé composé	Présent
T1o	13	1
T2o	39	2
T3o	48	18
T4o	42	4
T5o	2	21

Tableau . Répartition des temps des verbes principaux dans le corpus oral.

Ces verbes sont également utilisés en alternance avec d’autres verbes à l’imparfait. On ne trouve aucune occurrence de prétérit.

4. Le présent et le passé composé

4.1.Le présent.

³ La graphie utilisée est une graphie phonétique qui ne tient pas compte de l’étymologie. Cette graphie a été élaborée par J. Sibille et moi-même pour représenter au mieux les spécificités du parler occitan alpin d’Usseaux. Elle est néanmoins proche de la graphie de l’école du Pô qui est la plus utilisée pour l’occitan d’Italie.

Nous avons analysé dans notre corpus toutes les occurrences de présent utilisé sur des verbes d'actions principales situées dans le passé.

Dans un texte majoritairement au passé composé, le présent est utilisé comme mise en relief de l'action (ex. (2) à (5)).

(2) *A oetsh oura Auzios **aribbe**. La baraque ère plène coumá un iou* (T2é16-17)
 'A huit heures Auzios arriva. La baraque était pleine comme un œuf.'

(3) « *Par qui me prená-ou ?* » *A lhe **foe** Auzios.* (T2é35-36)
 '« Pour qui me prenez-vous ? » lui fit Auzios.'

(4) *A s'e adreissá aloure a sa belmère :*
 -« *Quèlá broea me sioun lonja... Se vous me pouguessi fo, siouplet, un pèchit orlé ?* »
 -« *Pa temp* », **repoint** *sa belmère en ramounent.*
 (T5é12-16)
 'Il s'adressa alors à sa belle-mère :
 -« Ce pantalon est trop long... Si vous pouviez me faire, s'il vous plaît, un petit ourlet ? »
 -« Pas le temps », lui répondit sa belle-mère.'

(5) *Un vieje a s'e arestá a l'ostou e qué balista de Poet a lhe **dit** : « ... »* (T6é13)
 'Un jour il s'arrêta à l'auberge et ce blagueur de Poet lui dit : « ... »'

Dans un texte majoritairement au présent, le présent a une valeur d'aoriste : il est utilisé pour des séries d'actions brèves et achevées. (ex. (6)) C'est ce que l'on appelle le présent historique.

(6) *Bertin a **voe** a Fenetrella, e a « la Rose » a **biou** soun soldí ensem a Batistin, un autre travailleur de la meme forsse. A l'oure de marende a s'**arbote** a meisoun.*
 (T3é8-10)
 'Bertin alla a Fenestrelle, et à « la Rose », il but son argent avec Batistin, un autre travailleur de la même force. A l'heure du déjeuner, il rentra chez lui.'

Dans un texte où l'on trouve autant de présents que de passés composés, cela est encore plus net. On voit bien dans l'exemple (7) que les actions passées ayant une incidence sur le présent sont au passé composé et que les actions brèves et achevées sont au présent.

(7) *En partent da meisoun, le consu s'e **butá** a la sachière une pèchite botte de vinaigre. En arrivent a coumune, al a **coumbiná** abou lh'altri qu'il **orion coumendá** cattré botta de vin stoup a l'ostou de l'Ambrouaese. E L'e **aná** pariar : (...)Fini le counsellh, un omme **dessent** a l'ostou et **dit** a l'Ambrouaese de portó vitte aut cattré botta de vin stoup. Quaiqua minutta apré, l'Ambrouaese se n'**aribbe**. A **deitoupe** lâ botta, **rampli** lou vairi. Ma emprouvisamente, le consu l'**a dèmandá**.*
 (T4é33-42)
 'En partant de chez lui, le maire s'est mis à la ceinture une petite bouteille de vinaigre. En arrivant à la mairie, il a comploté avec les autres qu'ils commanderaient quatre bouteilles de vin bouchées à l'auberge de l'Ambroise. Et cela s'est passé ainsi : (...) Après le conseil, un homme descendit à l'auberge et dit à l'Ambroise de faire vite monter quatre bouteilles de vin bouchées. Quelques minutes

après, l'Ambroise arriva. Il débouche les bouteilles, remplit les verres. Mais soudain, le maire le fit demander.'

A l'oral, dans les textes majoritairement au passé composé, le présent a toujours cette valeur de mise en relief (8) et (9). Dans l'unique texte entièrement au présent, il prend cependant une autre valeur : il décrit des actions habituelles et répétées dans le passé, et rend le texte plus vivant. Dans ce cas, le présent se substitue à la fois au prétérit et à l'imparfait. C'est le présent de narration (ex. (10)).

4.2. Le passé composé.

La plupart du temps, le passé composé est le temps principal de la narration, et a une valeur de parfait, c'est-à-dire qu'il désigne des événements du passé achevés mais qui ont un lien avec le présent (ex. (6) ou (8)). Cependant, ce n'est pas toujours le cas dans notre corpus en occitan alpin.

Parfois, le passé composé se substitue lui aussi au prétérit et prend une valeur d'aoriste (ex. (1) et (8)). Dans l'exemple (1), on voit bien que les verbes au passé composé désignent une succession d'actions brèves et achevées. Dans l'exemple (8), on voit bien la différence entre les deux verbes au passé composé. Dans l'exemple (11), le passé composé se substitue encore au prétérit

Quant à l'imparfait, qui est normalement utilisé pour des actions de fond, il est utilisé dans notre corpus pour des actions principales, avec une valeur d'aoriste. Il s'agit d'un imparfait de narration. Dans ce cas, il se substitue au prétérit pour un effet stylistique (1).

5. Les autres temps du récit

Pour les événements de fond, c'est l'imparfait qui est le plus utilisé, en alternance avec le passé composé (5) ou le présent (2), à l'oral comme à l'écrit. Comme nous l'avons déjà vu, de manière occasionnelle, il peut également être utilisé comme temps de la narration ou comme temps de la rupture.

Le plus-que-parfait est utilisé pour une action achevée avant le début de l'action principale (8).

Le conditionnel est utilisé dans la narration avec une valeur de futur (12), (7). Mais il s'agit uniquement du conditionnel passé. Le conditionnel présent est, quant à lui, utilisé avec une valeur de conditionnel, dans le discours direct.

6. Conclusion

En occitan alpin d'Usseaux, il n'y a pas de prétérit (synthétique ou analytique), contrairement à la plupart des variétés d'occitan moderne. Les temps principaux de la narration sont le passé composé et le présent. On trouve plusieurs usages et valeurs de ces temps : une valeur aoristique qui remplace le prétérit, à laquelle s'ajoutent des valeurs plus classiques de ces temps, le perfectif pour le passé composé et le présent de narration.

En général, le passé composé est beaucoup plus utilisé que le présent, car l'usage aoristique de celui-ci semble moins restreint que l'usage aoristique du présent, qui reste soumis à des contraintes: séries d'événements.

Ces temps sont le plus souvent utilisés avec, pour les actions de fonds, l'imparfait, mais nous avons vu que l'imparfait peut également être utilisé comme temps de la narration. Cela n'apparaît cependant dans notre corpus qu'à l'écrit.

Enfin, l'usage du conditionnel passé est intéressant en occitan alpin d'Usseaux car il s'utilise avec une valeur de futur, pour des événements à venir.

Références

- Alibert, L. (1976) *Gramatica occitana*, Montpellier (2ème édition).
- Associazione Culturale la Valaddo (2003) *Prontuario morfologico della parlata occitano provenzale di Pragelato*, Pinerolo, Alzani editore.
- Grammaire du Provençal rhodanien et maritime, Aix-en-Provence, 1983.
- Ronjat, J. (1937) *Grammaire istorique (sic) des parlars provençaux modernes*, Tome III, Montpellier.
- Salvat, J. (1978) *Gramatica occitana* ; 1ère édition, Toulouse 1943 ; 4ème édition, Toulouse.
- Sibille, J. (2007) *La passion de Saint André. Etude critique suivie d'une étude linguistique comparée*. Honoré Champion éd. Paris. 953 p.